

Bases de données *SQL*

Types élémentaires et prédéfinis

SQL_01
v401b

2022-01-25



Christina.Khnaisser@USherbrooke.ca

Luc.Lavoie@USherbrooke.ca

© 2018-2021, Μηττις (<http://info.usherbrooke.ca/llavoie>)
CC BY-NC-SA 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>)

Plan

- Types prédéfinis usuels
- Types prédéfinis de stockage [*]
- Définition de types
 - sous-types : DOMAIN
 - types de base : TYPE [*]
- Exercices
- Références

[*] *sujet pouvant être différé dans un premier temps*



Types prédéfinis usuels

La norme ISO prévoit une riche palette de types prédéfinis.

Si PostgreSQL adhère assez bien à la norme, plusieurs dialectes s'en écartent, parfois même significativement.

- Types prédéfinis en SQL
 - Type booléen
 - Types textuels
 - Types numériques
 - Types temporels
- Types prédéfinis en PostgreSQL
 - Type booléen
 - Types textuels
 - Types numériques
 - Types temporels

Types prédéfinis ISO

Types prédéfinis ISO (présents depuis ISO 9075:2003)

Les nombres

- SMALLINT
- INTEGER
- BIGINT

- NUMERIC (p,s)
- DECIMAL (p,s)

- FLOAT (p)
- REAL
- DOUBLE PRECISION

Les autres

- BOOLEAN

- CHARACTER (n)
CHAR (n)
- CHARACTER VARYING (n)
VARCHAR (n)

- DATE
- TIME (p)
- TIMESTAMP (p)
- INTERVAL (p)

Types prédéfinis ISO : type booléen

- BOOLEAN (FALSE, TRUE, UNKNOWN)

Types prédéfinis ISO : types textuels

- CHARACTER : texte de longueur fixée et constante
- CHARACTER VARYING : texte de longueur variable

- CHARACTER s'abrège en CHAR
- CHARACTER VARYING s'abrège en VARCHAR

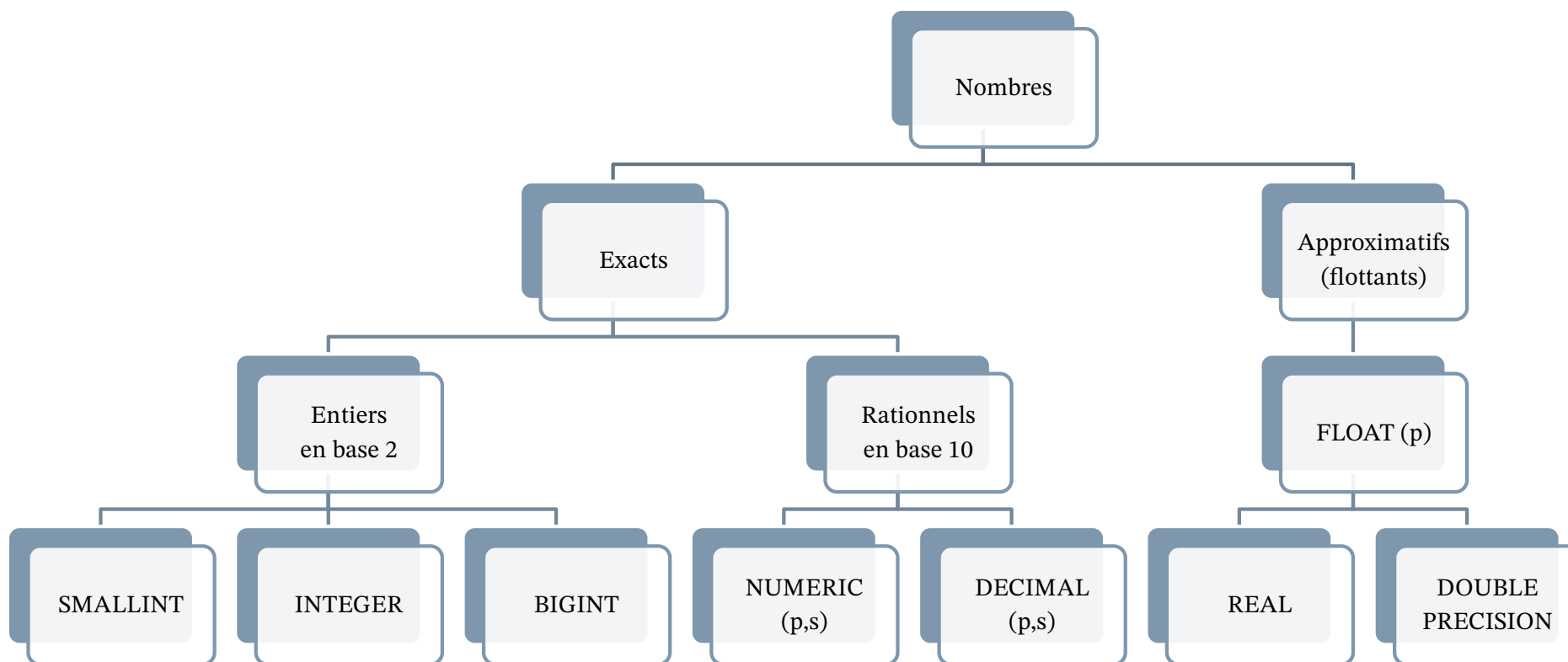
- Dans les deux cas, il **faut** de suffixer une limite entre parenthèses :
 - exacte dans le cas de CHAR
 - maximale dans le cas de VARCHAR

- Exemples
 - CHAR (12) – exactement 12 caractères
 - VARCHAR (12) – au plus 12 caractères

Types prédéfinis ISO : types textuels (recommandations)

- De l'incompatibilité des CHAR et VARCHAR
 - ...
- Une recommandation de plus en plus fréquente :
 - NE PAS UTILISER CHARACTER
 - Une exception généralement acceptée : les codes et matricules

Types prédéfinis ISO : types numériques



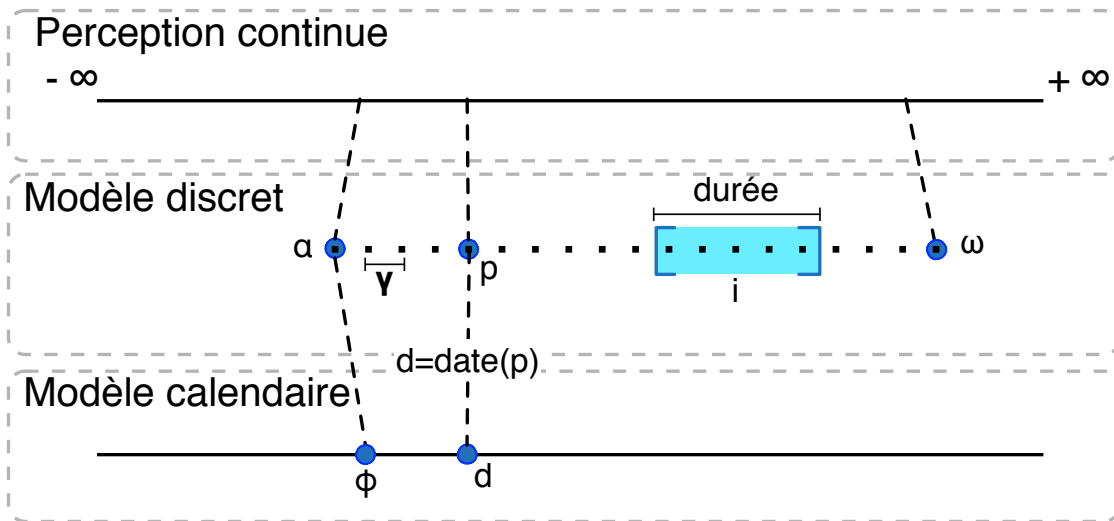
Types prédéfinis ISO types temporels

Le nécessaire

- p : un point sur l'axe du temps : **TIMESTAMP**
- i : un intervalle de points consécutifs : **RANGE**
- une durée : **INTERVAL** (*sic*)

L'utile

- Une référence à un point d'un calendrier : **DATE**
- Une référence à un moment de la journée : **TIME**



α = point initial (minimum)
 ω = point final (maximum)
 γ = distance entre deux points consécutifs
 ϕ = valeur calendaire associée à α

$$\text{durée}(i) = \text{card}(i) * \gamma$$

$$\text{date}(\alpha) = \phi$$

$$p_i < p_j \Rightarrow \text{date}(p_i) \leq \text{date}(p_j)$$

$$d_k < d_\ell \Rightarrow \text{date}^{-1}(d_k) \leq \text{date}^{-1}(d_\ell)$$

Types prédéfinis PostgreSQL

Types prédéfinis PostgreSQL : type booléen

Nom	Description
boolean	état vrai ou faux

« Ce type dispose de plusieurs états : *true* (vrai), *false* (faux) et un troisième état, *unknown* (inconnu), qui est représenté par la valeur SQL NULL [sic] ».

<https://docs.postgresql.fr/current/datatype-boolean.html>

Types prédéfinis PostgreSQL : types textuels

Nom	Synonyme	Description
<code>character varying(n)</code>	<code>varchar(n)</code>	longueur variable avec limite
<code>character(n)</code>	<code>char(n)</code>	longueur fixe, complété par des espaces
<code>text</code>		longueur variable illimitée

<https://docs.postgresql.fr/current/datatype-boolean.html>

Types prédéfinis PostgreSQL : types numériques

Nom	T	Description	Étendue
<code>smallint</code>	2	entier de faible étendue	de -32768 à +32767
<code>integer</code>	4	entier habituel	de -2147483648 à +2147483647
<code>bigint</code>	8	grand entier	de -9223372036854775808 à +9223372036854775807
<code>decimal</code>	v	précision indiquée par l'utilisateur, valeur exacte	jusqu'à 131072 chiffres avant « . » jusqu'à 16383 chiffres après « . »
<code>numeric</code>	v	précision indiquée par l'utilisateur, valeur exacte	jusqu'à 131072 chiffres avant « . » jusqu'à 16383 chiffres après « . »
<code>real</code>	4	précision variable, valeur inexacte	précision de 6 décimales
<code>double precision</code>	8	précision variable, valeur inexacte	précision de 15 décimales
<code>smallserial</code>	2	entier à incrémentation automatique	de 1 à 32767
<code>serial</code>	4	entier à incrémentation automatique	de 1 à 2147483647
<code>bigserial</code>	8	entier à incrémentation automatique	de 1 à 9223372036854775807

<https://www.postgresql.org/docs/current/static/datatype-numeric.html>

Types prédéfinis PostgreSQL : types temporels — point, date et heure

2022-01-25

Nom	T	Description	Min	Max	Résolution
timestamp [(p)] [without time zone]	8	date et heure sans fuseau horaire	4713 BC	294 276 AD	1 microseconde / 14 chiffres
timestamp [(p)] with time zone	8	date et heure avec fuseau horaire	4713 BC	294 276 AD	1 microseconde / 14 chiffres
date	4	date seule (pas d'heure)	4713 BC	5 874 897 AD	1 jour
time [(p)] [without time zone]	8	heure seule sans fuseau horaire	00:00:00	24:00:00	1 microseconde / 14 chiffres
time [(p)] with time zone	12	heure seule avec fuseau horaire	00:00:00+1559	24:00:00-1559	1 microseconde / 14 chiffres

La précision (p) prescrit que la plus petite fraction de seconde représentable soit 10^{-p} .

<https://docs.postgresql.fr/current/datatype-datetime.html>

Types prédéfinis PostgreSQL : types temporels — durée

Nom	T	Description	Min	Max	Résolution
interval [<i>champs</i>] [(<i>p</i>)]	16	<i>durée</i>	-178 000 000 years	178 000 000 years	1 microsecond / 14 digits

La granularité (*champs*) est l'une des suivantes :

- YEAR
- MONTH
- DAY
- HOUR
- MINUTE
- SECOND
- YEAR TO MONTH
- DAY TO HOUR
- DAY TO MINUTE
- DAY TO SECOND
- HOUR TO MINUTE
- HOUR TO SECOND
- MINUTE TO SECOND

La précision (*p*) n'est significative que si la granularité comprend la seconde, elle prescrit alors que la plus petite fraction de seconde représentable soit 10^{-p} .

Types prédéfinis de stockage

Les types de stockage sont en général à proscrire puisqu'ils ont pour effet de soustraire leurs valeurs à tout contrôle.

Leur usage prépondérant est le transport de données chiffrées.

Sujet pouvant être différé dans un premier temps

- Petits «objets»
 - Séquence de caractères.
 - Séquence d'octets.
- Grands «objets»
 - Séquence de caractères.
 - Séquence d'octets.

Types de stockage : petits objets

- Depuis 2006, les «séquences d'octets»
 - BINARY (n)
 - BINARY VARYING (n)
- Avant 2003, les «séquences de bits»
 - BIT (n)
 - BIT VARYING (n)

Types non utilisés en cours

Types de stockage : grands objets

- CHARACTER LARGE OBJECT (*n*) (CLOB)
- BINARY LARGE OBJECT (*n*) (BLOB)

Types non utilisés en cours

Déclaration de types

La théorie des types définit

- **type de base** : la dénotation d'un ensemble fini de valeurs propres (non partagées avec un quelconque autre type de base);
- **sous-type** : la dénotation d'un sous-ensemble d'un type de base défini par une contrainte.

En SQL,

- le constructeur TYPE permet de définir un **type de base** ;
- le constructeur DOMAIN permet de définir un **sous-type**.

- DOMAIN (un survol)
 - Motivation
 - Syntaxe ISO
 - Spécificités PostgreSQL
 - Exemples
 - Transportabilité
 - Recommandations
- TYPE (un survol)
 - Motivation
 - Syntaxe ISO
 - Spécificités PostgreSQL
 - Exemples
 - Transportabilité
 - Recommandations

Constructeurs de types génériques : présentation

○ CREATE DOMAIN

- Crée un sous-type en associant une contrainte à un type.
- Facilite la documentation, l'évolution et l'entretien des modèles logique de données.

○ CREATE TYPE

- Crée un type de base.
- Analogue au mécanisme de classe offert par des langages tels que Objective C, C++, C#, Java, etc.

DOMAIN

DOMAIN

Motivation

- Assurer la cohérence d'un schéma en permettant la définition d'un type à partir d'un type de base et d'une contrainte.
- Faciliter la définition et l'évolution de schémas (particulièrement ceux de taille moyenne ou grande).
- Note
 - La représentation des valeurs du domaine est celle du type de base.

DOMAIN

Syntaxe ISO

définition de domaine ::=

```
CREATE DOMAIN nom_de_domaine  
[ AS ] type  
[ DEFAULT expression ]  
[ contrainte_de_domaine [...] ]  
[ COLLATE collation ]
```

contrainte de domaine ::=

```
[ CONSTRAINT nom_de_contrainte ]  
CHECK ( condition )  
[ caractéristiques_de_contrainte ]
```


DOMAIN

Spécificités PostgreSQL

définition_de_domaine ::=

```
CREATE DOMAIN nom_de_domaine  
[ AS ] type  
[ COLLATE collation ]  
[ DEFAULT expression ]  
[ contrainte_de_domaine [...] ]
```

contrainte_de_domaine ::=

```
[ CONSTRAINT nom_de_contrainte ]  
{ CHECK ( condition ) | [ NOT ] NULL }
```

DOMAIN

Exemples

```
CREATE DOMAIN Cardinal  
INTEGER  
CHECK (VALUE >= 0);
```

```
CREATE DOMAIN Telephone  
VARCHAR(13)  
CHECK (VALUE SIMILAR TO '[0-9]{8,13}');
```

```
CREATE DOMAIN TauxEscompte  
NUMERIC(3,2)  
CHECK (VALUE BETWEEN 0.0 AND 1.00);
```

DOMAIN

Transportabilité

- Disponibilité variable
- En cas d'absence, il faut alors utiliser

CREATE TYPE

dont

- la syntaxe et l'usage varient d'un dialecte à l'autre;
- la sémantique fait en sorte que les types ne peuvent être substitués simplement aux domaines;
- dont la dénotation et les règles de compatibilité des valeurs diffèrent de celles des valeurs de domaine.

DOMAIN

Recommandations

- Utiliser les DOMAIN si la pérennité d'utilisation du SGBD (e.a.: PostgreSQL) est bonne.
- Ne pas utiliser la contrainte NOT NULL par souci de transportabilité et d'homogénéité dans le traitement des types.

TYPE

Sujet pouvant être différé dans un premier temps

TYPE

Motivation

- Permettre la création de nouveaux types de base.
- Faciliter la définition et l'évolution de schémas (particulièrement ceux de taille moyenne ou grande).
- Encapsuler la définition de contraintes internes entre des attributs qui ne peuvent être interprétés indépendamment (et qui de ce fait forment une représentation d'une même valeur).
 - En particulier, faciliter le maintien de la première forme normale.

TYPE

Syntaxe ISO – un cas simple : le tuple

create_composite_type ::=

CREATE TYPE *name* **AS** ([*attribute* [, ...]])

attribute ::=

attribute_name *data_type* [**COLLATE** *collation*]

TYPE

Syntaxe ISO – autres cas

- Plusieurs autres constructeurs de types sont définis par le standard, mais
 - ils sont rarement offerts par les dialectes SQL contemporains
 - lorsqu'ils le sont, leur syntaxe et leur sémantique sont généralement différentes de celle décrite dans le standard ISO

TYPE

Syntaxe ISO (1/3)

<user-defined type definition> ::=
CREATE TYPE <user-defined type body>

<user-defined type body> ::=
<schema-resolved user-defined type name>
[<subtype clause>]
[AS <representation>]
[<user-defined type option list>]
[<method specification list>]

<user-defined type option list> ::=
<user-defined type option>
[<user-defined type option>...]

<user-defined type option> ::=
<instantiable clause>
| <finality>
| <reference type specification>
| <cast to ref>
| <cast to type>
| <cast to distinct>
| <cast to source>

<subtype clause> ::=
UNDER <supertype name>

<supertype name> ::=
<path-resolved user-defined type name>

<representation> ::=
<predefined type>
| <collection type>
| <member list>

<member list> ::=
(<member> [{ , <member> }...])

<member> ::=
<attribute definition>

<instantiable clause> ::=
INSTANTIABLE
| NOT INSTANTIABLE

TYPE

Syntaxe ISO (2/3)

<finality> ::=
FINAL | NOT FINAL

<reference type specification> ::=
 <user-defined representation>
 | <derived representation>
 | <system-generated representation>

<user-defined representation> ::=
REF USING <predefined type>

<derived representation> ::=
REF FROM <list of attributes>

<system-generated representation> ::=
REF IS SYSTEM GENERATED

<cast to ref> ::=
CAST (SOURCE AS REF)
WITH <cast to ref identifier>

<cast to ref identifier> ::=
<identifier>

<cast to type> ::=
CAST (REF AS SOURCE)
WITH <cast to type identifier>

<cast to type identifier> ::=
<identifier>

<list of attributes> ::=
(<attribute name> [{ , <attribute name> }...])

<cast to distinct> ::=
CAST (SOURCE AS DISTINCT)
WITH <cast to distinct identifier>

<cast to distinct identifier> ::=
<identifier>

<cast to source> ::=
CAST (DISTINCT AS SOURCE)
WITH <cast to source identifier>

<cast to source identifier> ::=
<identifier>

TYPE

Syntaxe ISO (3/3)

<method specification list> ::=
 <method specification>
 [{ <comma> <method specification> }...]
<method specification> ::=
 <original method specification>
 | <overriding method specification>
<original method specification> ::=
 <partial method specification>
 [SELF AS RESULT]
 [SELF AS LOCATOR]
 [<method characteristics>]
<overriding method specification> ::=
 OVERRIDING
 <partial method specification>

<partial method specification> ::=
 [INSTANCE | STATIC | CONSTRUCTOR]
 METHOD <method name>
 <SQL parameter declaration list>
 <returns clause>
 [SPECIFIC <specific method name>]
<specific method name> ::=
 [<schema name> <period>]
 <qualified identifier>
<method characteristics> ::=
 <method characteristic>...
<method characteristic> ::=
 <language clause>
 | <parameter style clause>
 | <deterministic characteristic>
 | <SQL-data access indication>
 | <null-call clause>

TYPE

Spécificité PostgreSQL – le tuple

- Comme pour ISO !

create_composite_type ::=

CREATE TYPE *name* **AS** ([*attribute* [, ...]])

attribute ::=

attribute_name data_type [**COLLATE** *collation*]

TYPE

Spécificité PostgreSQL – l'énumération

```
CREATE TYPE name AS ENUM ( [ 'label' [, ... ] ] )
```

TYPE

Spécificité PostgreSQL – l'intervalle

```
CREATE TYPE name AS RANGE  
(  
  SUBTYPE = subtype  
  [ , SUBTYPE_OPCLASS = subtype_operator_class ]  
  [ , COLLATION = collation ]  
  [ , CANONICAL = canonical_function ]  
  [ , SUBTYPE_DIFF = subtype_diff_function ]  
)
```

TYPE

Spécificité PostgreSQL – la définition externe

```
CREATE TYPE name
(
  INPUT = input_function,
  OUTPUT = output_function
  [ , RECEIVE = receive_function ]
  [ , SEND = send_function ]
  [ , TYPMOD_IN = type_modifier_input_function ]
  [ , TYPMOD_OUT = type_modifier_output_function ]
  [ , ANALYZE = analyze_function ]
  [ , INTERNALLENGTH = { internallength | VARIABLE } ]
  [ , PASSEDBYVALUE ]
  [ , ALIGNMENT = alignment ]
  [ , STORAGE = storage ]
  [ , LIKE = like_type ]
  [ , CATEGORY = category ]
  [ , PREFERRED = preferred ]
  [ , DEFAULT = default ]
  [ , ELEMENT = element ]
  [ , DELIMITER = delimiter ]
  [ , COLLATABLE = collatable ]
)
```

TYPE

Autres possibilités

- SET OF
 - constructeur d'ensembles (redondant)
- MULTISSET
 - constructeur d'ensembles (redondant)
- ARRAY
 - constructeur de tableaux (à utiliser avec parcimonie)
- REF
 - pointeur (à proscrire)
- ...

TYPE

Transportabilité

- Syntaxe et sémantique ISO généralement non respectées d'un dialecte à l'autre.
- Syntaxe et sémantique variables d'un dialecte à l'autre.

Constructeurs de types génériques : exemple

```
create type point_3D as  
  (x float, y float, z float);
```

```
create domain octant_3D_pos as  
  point_3D  
  check (  
    (value).x >= 0.0 and (value).y >= 0.0 and (value).z >= 0.0  
  );
```

```
create table loc_3D (  
  id integer not null,  
  description text not null,  
  pos point_3D not null  
);
```

Constructeurs de types

Autres variantes dialectales

- Oracle

https://docs.oracle.com/cd/E11882_01/server.112/e41084.pdf

- MS-SQL

<https://docs.microsoft.com/en-us/sql/t-sql/data-types/data-types-transact-sql>

- MariaDB

<https://mariadb.com/kb/en/library/data-types/>

- DB2

<https://www.ibm.com/docs/en/db2/10.5?topic=statements-create-type>

Exercices

À développer en travaux dirigés, en laboratoire ou en travaux pratiques.

- booléens
- nombres
- textes
- temps

- L'éditorial
- Les références

Domaines et types

L'éditorial

- Le bon usage des domaines (types) est fondamental au développement de modèles fiables et évolutifs.
- La variabilité et l'incomplétude de la plupart des dialectes à cet égard rend cette tâche plutôt ardue à développer et difficilement transportable.

SQL ISO

L'éditorial

- *ISO or not ISO, that's the question !*
- *Is it ?*
- On invoque souvent la taille et l'incohérence de la norme ainsi que les problèmes de performance que pourrait entraîner l'adhésion à certaines exigences (comme si un résultat rapide, mais faux était préférable).
- Il y a certes matière à réduire et épurer le langage, voire à en définir un nouveau. En attendant que cela soit fait, il serait avantageux pour tous (développeurs, informaticiens et maitres d'ouvrage) que les fournisseurs de SGBD adhèrent strictement à la norme plutôt que de pousser des dialectes.

Références

- [Loney2008]
Loney, Kevin ;
Oracle Database 11g: The Complete Reference.
Oracle Press/McGraw-Hill/Osborne, 2008.
ISBN 978-0071598750.
- [Date2012]
Date, Chris J. ;
SQL and Relational Theory: How to Write Accurate SQL Code.
2nd edition, O'Reilly, 2012.
ISBN 978-1-449-31640-2.
- Le site de PostgreSQL (en français)
 - <https://doc.postgresqlfr.org>
- Le site de PostgreSQL (en anglais)
 - <https://www.postgresql.org>
- Le site d'Oracle (en anglais)
 - <https://docs.oracle.com/en/database/oracle/oracle-database/21/development.html>

